

ien—mais avec du goût, par exemple !—on confectionne une foule de mignons objets qui embellissent un ménage, qui ornent un intérieur, y mettent une intimité, le cachet personnel de la maîtresse de la maison.

A Paris, on fait aujourd'hui un grand luxe de têtiers, de voiles de fauteuils et de canapés. On y trouve un double avantage : cela orne beaucoup un salon, et cela ménage en même temps l'étoffe ou la tapisserie des dossiers.

Autrefois, on employait à cet effet d'affreuses housses blanches, faites au crochet. Je ne sais si l'usage en a été importé jusqu'au Canada. Je ne le souhaite pas à mes lectrices, car, franchement, c'était horrible, et cela faisait penser à une lessive étendue pour sécher.

Maintenant, on varie le plus possible ces objets de fantaisie. Si vous avez des morceaux d'étoffe anciens, de soie ou de velours, il est aisé de les entourer d'une jolie dentelle, d'y jeter, si vous êtes très ingénieuse, quelque capricieuse broderie, au plumetis ou aux points lancés, ou au point de corail. Si le morceau d'étoffe est grand, on peut le reprendre par le milieu et le faire retomber en deux larges pans, comme un grand nœud, ou le draper légèrement.

Les étoffes à fleurs et à ramages sont d'un excellent effet et ne demandent pas de broderie. On peut, si elle n'était pas d'une très belle qualité et d'un style qui la fasse valoir sans le secours d'aucun ornement, suivre les contours des motifs avec du fil d'or ou simplement avec de la soie de nuances assorties.

Les têtiers en étamine sont toujours de mode. On prend un carré de 15 à 18 pouces de côté—il peut aussi être plus long que large ;—à une certaine distance du bord, la largeur de quatre doigts environ, on retire six, huit ou dix fils, selon la grosseur de l'étamine, et l'on fait un jour. Puis on replie la partie ménagée entre le jour et le bord, pour en faire un ourlet. C'est sur cet ourlet que l'on brode, avec de la soie, un dessin au point de croix. On peut broder également le milieu, mais ce n'est pas indispensable. Puis on met tout autour une jolie dentelle cousue à plat.

Bien entendu, ces divers objets s'emploient tout aussi bien en guise de petits tapis, dessous de vases ou de lampes, milieu de table de salon, etc. Leur but est de meubler, d'ornier, d'encombrer, si vous voulez.

Ils peuvent se faire également en drap. Depuis plusieurs années déjà, on brode beaucoup sur drap perforé. Mais il faut acheter cela tout préparé à l'emporte-pièce. On pique l'aiguille dans les petits trous, absolument comme on fait pour le canevas, et l'on peut broder ainsi n'importe quel dessin de tapisserie, en laine rude ou en soie. Naturellement, il est inutile de faire un fond ; le drap en tient lieu.

Des dessus de pianos, des bandeaux de cheminée en drap perforé, avec une broderie de soie et le bord déchiqueté également à l'emporte-pièce, sont parfois d'un effet très riche et très élégant. J'ajoute que ce travail est des plus amusants.

Lorsqu'une maîtresse de maison a l'occasion d'offrir souvent un lunch ou un goûter, il faut qu'elle ait un joli service à thé. Les plus jolies nappes et serviettes sont celles que l'on brode soi-même. Cela constitue également un fort beau cadeau.

A Paris, on commence à faire grand cas d'un tissu de lin, couleur crème ou écru, qui se fabrique, je crois, en Allemagne. Les nappes sont toutes préparées, avec, au bord, une bande plus ou moins large, percée à peu près comme du canevas, et qui se brode facilement au point de croix. Parfois, des médaillons de même tissu sont ménagés dans le milieu. Une frange entoure le bord. Les serviettes sont assorties, mais plus fines, de sorte que souvent le même dessin peut convenir pour la nappe et les serviettes, sans modification aucune. Pour cette broderie, on emploie du coton de couleur. Le bleu et surtout le rouge sont ce qu'il y a de plus solide et bravent même le lavage.

Lorsque les tissus ne sont pas préparés pour la broderie, il est très facile du suppléer. On bâtit un morceau de canevas sur l'étoffe. On brode en tirant un peu sur la laine ou la soie, pour ne pas faire trop lâche, et, le travail exécuté, on enlève

les fils du canevas. Je rappelle cela seulement pour mémoire, car je pense que toutes mes lectrices ont eu recours maintes fois à ce petit *truc*.

Il m'est difficile d'entrer dans le détail des mille objets de fantaisie que l'on peut confectionner soi-même. Il me faudrait, pour me faire comprendre, le secours du dessin. Voici pourtant un sac à ouvrage très simple et très commode. On prend un joli foulard carré. On y trace, avec du fil, un rond, qui passera à deux ou trois doigts du milieu du bord. On bâtit et on coud sur la superficie de ce rond, une légère doublure, en soie ou en mousseline, qui couvrira par conséquent tout le milieu du foulard, sauf les quatre coins. On fait, sur le contour du rond, une coulisse où l'on passe un ruban de soie assortie à la teinte du foulard, et l'on coud, au bord du carré, cette fois, une dentelle. Il est aisé de comprendre qu'en tirant sur la coulisse, le sac, formé par le rond doublé, se fermera, et les quatre coins, demeurés libres et ornés de dentelle, le garniront par en haut de de très gentille façon.

On fait ainsi de forts jolis sacs *ridicules*, en soie, en velours, en étoffe brochée, en simple cretonne imprimée. On fait... Mais non, ils vaut mieux laisser chacune trouver elle-même sa petite création. Le champ est vaste, illimité même, et toutes les fantaisies sont permises. Allons, mesdames, un peu d'imagination, un peu de caprice, un peu d'originalité et beaucoup de goût, et vous ferez des choses beaucoup plus charmantes dans leur inédit que tout ce que je pourrais vous indiquer.

Liane Heilmann

#### LES NOUVEAUX CARDINAUX (Voir gravure)

Nous illustrons aujourd'hui la cérémonie de la remise, par le Président de la République, de la barrette, aux deux nouveaux cardinaux français N.N. S.S. Meignan, archevêque de Tours, et Thomas, archevêque de Rouen.

C'est à l'Elysée même, résidence du Président, qu'a eu lieu cette cérémonie.

Les deux élus et leur suite arrivant dans la cour de l'Elysée à 10.30 h. a. m., les honneurs militaires sont rendus par un bataillon de ligne, avec un drapeau. La musique a joué la *Marseillaise*. A droite et à gauche du grand perron se tenaient des gardes de Paris en grande tenue.

Les cardinaux furent conduits dans un grand salon du rez-de-chaussée, pendant que les ab légats, N.N. S.S. Procaccini et Tarnassi étaient introduits auprès du président de la République. Le Président les reçut, entouré des ministres des Affaires étrangères et des Cultes, du directeur des Cultes, M. Dumay, et des officiers de sa maison militaire.

Les ab légats ayant remis à M. Carnot les lettres pontificales les accréditant en qualité d'ab légats apostoliques, Mgr Tarnassi lit au chef de l'Etat un discours en langue latine.

Le Président répond par une courte allocution en français.

A l'issue de cette audience, le Président de la République, suivi des ministres et de ses officiers, se rend à la chapelle de l'Elysée et M. Le Rebourc curé de la Madeleine et de l'Elysée, célèbre la messe basse.

Pendant la messe les nouveaux cardinaux avaient revêtu, dans un salon voisin, les insignes pontificaux, et étaient venus s'asseoir dans des fauteuils, à droite de l'autel.

Après la célébration de la messe, l'ab légat Mgr Procaccini, lit le bref pontifical par lequel Mgr Meignan est nommé cardinal, puis il présente au Président, sur un plateau de vermeil, la barrette cardinalice. Mgr Meignan s'incline profondément devant M. Carnot qui lui met la barrette sur la tête ; en même temps, l'on revêtait du manteau de pourpre les épaules du cardinal.

Le même cérémonial a lieu pour Mgr Thomas. Le Président, à son tour s'incline alors devant les cardinaux.

La cérémonie terminée, M. Carnot et sa suite

quittant la chapelle se rendent dans le grand salon où se sont réunis les personnages officiels et Mgr Ferrata, nonce apostolique, Mgr Locatelli et Mgr Peri-Morosini, auditeur et secrétaire de la nonciature. Les nouveaux cardinaux ont été alors reçus en audience publique par le Président de la République.

Les discours prononcés, M. Carnot remit la croix d'Officier de la Légion d'honneur aux deux ab légats et la croix de chevalier aux gardes nobles. Les cardinaux et les ab légats ont été reçus ensuite par Mme Carnot.

N.N. S.S. Meignan et Thomas, ainsi que les ministres, le comte d'Ormesson, le directeur des Cultes et deux officiers d'ordonnance ont été retenus à déjeuner par M. et Mme Carnot. A midi le déjeuner était servi. Mme Carnot avait à sa droite le cardinal archevêque de Tours et à sa gauche le cardinal archevêque de Rouen. M. Carnot avait à sa droite Mgr Ferrata, nonce apostolique, et à sa gauche M. Charles Dupuy, ministre de l'Instruction publique et des Cultes.

Les cardinaux furent reconduits, à une heure et demie, à leur résidence, avec les mêmes honneurs qu'à leur arrivée.

#### PRIMES DU MOIS DE FEVRIER

##### LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes pour les numéros du mois de FEVRIER a eu lieu samedi, le 4 MARS, dans la salle de l'Union Saint-Joseph, coin des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elizabeth.

Trois personnes choisies par l'assemblée ont surveillé le tirage qui a donné le résultat suivant :

1er prix	No.	31,726....	\$50.00
2e prix	No.	37,155....	25.00
3e prix	No.	9,173....	15.00
4e prix	No.	22,457....	10.00
5e prix	No.	28,561....	5.00
6e prix	No.	32,857....	4.00
7e prix	No.	14,784....	3.00
8e prix	No.	37,232....	2.00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

58	7,992	14,005	20,690	26,877	33,792
243	8,523	14,718	21,255	27,044	33,813
363	9,083	15,625	21,336	27,169	34,231
975	9,996	16,108	21,868	27,667	35,038
3,061	10,059	16,257	22,480	27,812	35,062
3,062	10,556	16,685	23,117	28,416	35,204
3,868	10,585	16,781	23,729	28,468	35,319
4,233	10,700	17,956	24,093	28,811	35,326
4,643	11,147	18,212	24,234	29,331	36,009
4,671	11,245	19,237	24,442	30,368	36,223
4,953	11,351	19,290	25,713	32,374	36,381
5,513	11,647	19,341	26,280	32,683	37,052
6,138	11,791	19,703	26,366	33,621	38,103
6,805	12,047	20,548	26,847	33,784	39,540
7,228	13,281				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois de FEVRIER, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plutôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. E. Béland, No. 276, rue Saint-Jean, Québec

Le tirage se fait chaque mois dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.

#### LE SANG C'EST LA VIE

C'est ce qui proclame le vieil axiome et chaque molécule de tous les organes de notre corps vit par le sang. En conséquence, si le sang est purifié et tenu en bonne condition par l'usage de la Sarrépâreille de Hood, il s'en suit nécessairement que le bienfait du médicament est ressenti par chaque organe du corps. Y a-t-il quelque chose de plus simple que la façon dont ce t excellent remède re-lor-ne la santé à tous ceux qui en font un loyal et patient essai ?